

Professeur : Snacel thileli.

Université : Alger-2- Abou El- kacem saaDallah.

Département : Sciences Sociales.

Unité : Français, étude de textes.

Année : première année, tronc commun de sciences sociales.

Groupes : 49-50-53-54-59-61.

E-mail : snacelthileli@gmail.com.

1^{er} texte (1^{ère} leçon)

Depuis qu'il existe des villes, c'est-à-dire depuis sept mille ans, les notions d'urbanisme et de qualité de la vie ont été indissolublement liées.

Disons même que, jusqu'aux milieux 19^{ème} siècle, il n'existait de qualité de la vie que grâce à l'urbanisme. La ville était le lieu de la sécurité d'abord (derrière ses remparts), du bien être de l'artisan et du commerçant, du loisir et des fêtes. Le seul lieu enfin où s'épanouissait la culture intellectuelle, le lieu des écoles et de l'université, des bibliothèques et des musées, du « beau langage » et des « belles manières ».

Pourtant, au 18^{ème} siècle un doute commence à s'installer quant à la vie urbaine. C'est l'époque où Jean Jacques Rousseau condamne le progrès des sciences et des arts, ainsi que la ville qui a permis ce progrès. Il exalte la

nature, la « vie naturelle », le « bon sauvage ». Mais ce que l'on n'a pas vu, c'est que la nature qu'il aime et qu'il décrit avec tant de charme, c'est une nature artificielle, c'est la nature des parcs aristocratiques. Il y a une erreur dans la vision rousseauiste de la nature : cette nature n'est pas celle des paysans du 18^{ème} siècle pour qui elle reste effroyablement hostile. C'est une nature urbanisée, celle du jardinier, pas celle du laboureur ou du bûcheron.

La nostalgie de la nature, qui s'installe aujourd'hui chez les habitants des villes, est une nostalgie rousseauiste. Nous n'ambitionnons pas de trouver la nature sauvage qui terrorisait nos ancêtres, cette nature dévorante contre laquelle ils devaient se défendre pied à pied, en courbant l'échine ; nous rêvons de cours d'eau ombragés où l'on puisse pêcher à la ligne, de sentiers bien tracés avec des points de repère pour la promenade, d'animaux sauvages, certes, mais sans serpents ni loups !

Michel RAGON.

1/ Que signifie le mot « urbanisme » :

- Organisation de la vie à la campagne ?
- Science et technique de la construction et de l'aménagement des villes ?
- Etude de la population des villes ?

Recopiez la bonne réponse.

2/ Relevez quatre mots ou expressions qui précisent ce qu'est la nature dont parle Jean Jacques Rousseau.

3/ "Une nostalgie rousseauiste de la nature" est- ce :

- Une envie de vivre dans un cadre naturel comme Rousseau ?
- Un goût particulier pour la nature sauvage ?
- Un regret causé par la disparition de la nature telle que Rousseau l'a décrite ?

4/ La nature.....nous aimerions retrouver n'est pas celle.....faisait peur à nos ancêtres, mais une nature.....les animaux sauvages ne seraient ni des serpents ni des loups.

Réécrivez l'énoncé ci-dessus en le complétant par les pronoms relatifs qui conviennent (où, lequel, qui, dont, quoi, que).

.....

2^{ème} texte (2^{ème} leçon).

Nous savons aujourd'hui qu'il n'y a plus d'îles et que les frontières sont vaines. Nous savons que dans un monde en accélération constante, où l'Atlantique se traverse en moins d'une journée, où Moscou parle à Washington en quelques heures, nous sommes forcés à la solidarité ou à la complicité suivant les cas. Ce que nous avons appris pendant les années 40, c'est que l'injure faite à un étudiant de Prague frappait en même temps l'ouvrier de Clichy, que le sang répandu quelque part sur les bords d'un fleuve du centre européen devait amener un paysan du Texas à verser le sien sur le sol de ces Ardennes qu'il voyait pour la première fois. Il n'est plus une seule souffrance,

une seule torture en ce monde qui ne se répercute dans notre vie de tous les jours.

Beaucoup d'Américains voudraient vivre enfermés dans leur société qu'ils trouvent bonne. Beaucoup de Russes voudraient peut-être continuer à poursuivre l'expérience étatiste à l'écart du monde capitaliste. Ils ne le peuvent et ne le pourront plus jamais. De même, aucun problème économique(...) ne peut se régler aujourd'hui en dehors de la solidarité des nations. Le pain de l'Europe est à Buenos-Aires et les machines-outils de Sibérie sont fabriquées à Détroit. Aujourd'hui, la tragédie est collective.

Nous savons, donc, tous, sans l'ombre d'un doute que le nouvel ordre que nous cherchons ne peut être seulement national ou même continental, ni surtout occidental ou oriental. Il doit être universel. Il n'est plus possible d'espérer des solutions partielles ou des concessions.

Albert CAMUS, Recueil de chronique (1944-1945).

1/ les frontières vaines sont elle :

- Infranchissables.
- minées.
- Inutiles.
- Naturelles ?

Recopiez la bonne réponse.

2/ Trouvez dans le texte deux exemples qui montrent qu'aucun pays ne peut vivre replié sur lui-même.

3/ Qu'a voulu dire l'auteur par cette expression : « ... Il n'y a plus d'îles... » ?

4/ « nous sommes forcés à la solidarité ou à la complicité suivant les cas ».

Remplacez l'expression « nous somme » par « nous devons... ».

5/ Le dernier paragraphe est composé de trois phrases.

Réécrivez- le en reliant ces phrases à l'aide de deux articulateurs que vous choisirez dans la liste suivante :

Quand ; puisque ; mais ; cependant.

6/ «Il doit être universel ».

Sans recopier le texte, dites quelles sont les raisons qui, selon l'auteur, nécessitent l'instauration d'un nouvel ordre universel.

.....

3^{ème} texte (3^{ème} leçon).

Loin de partager l'opinion de ceux qui prétendent que la culture littéraire comporte des risques parce qu'elle détruit la naïveté et l'innocence de l'enfant, j'estime, au contraire, qu'elle le prépare à la vie dès lors qu'elle contribue à la maturité précoce et en profondeur de son esprit et son caractère.

C'est pourquoi, je considère que c'est une aventure merveilleuse de suivre une classe de lettres, est de n'avoir pas peur de réalité et de ne tolérer aucun interdit. On peut tout avouer à condition de faire réfléchir les élèves, de brusquer leur esprit, de provoquer leur étonnement.

C'est également dans la classe de lettres que les hypocrisies et les préjugés, sources de tant de malentendus et de malheurs, seront débusqués, démontés, dénoncés, démystifiés. Et cela, par la vertu des influences contradictoires : en étudiant plusieurs auteurs, différents par la pensée, le goût et l'esprit, nos élèves affronteront des points de vue multiples, connaîtront le doute et l'inquiétude, deux qualités prodigieusement fécondes de l'esprit humain. En même temps, le contraste leur apprendra une chose essentielle : l'homme d'une seule pensée est un esclave.

C'est à ce prix qu'on les arrache au troupeau et qu'on les rend à eux-même. Mais combien savent en profiter ?

D'après **J. ONIMUS**

1/ Dans le texte, deux thèses sur la culture littéraire s'opposent.

a) Précisez chacune des thèses.

b) Citez l'argument de chaque thèse.

2/ Quel est l'intérêt d'étudier en classe des auteurs différents ?

3/ Relevez, dans le texte, les termes qui traduisent les différences entre les auteurs étudiés.

4/ « Les hypocrisies et les préjugés seront débusqués, démontrés, dénoncés, démystifiés ».

a) Selon vous, quel peut être l'agent de ces différentes actions ?

b) Réécrivez la phrase en commençant par l'agent que vous aurez choisi et faites les transformations nécessaires.

5/ Sans recopier le texte, dites comment, d'après l'auteur, la culture littéraire peut-elle contribuer à la maturité précoce et en profondeur de l'esprit ?

.....

4^{ème} texte (4^{ème} leçon).

Beaucoup d'éducateurs, et aussi de parents, ont aujourd'hui le sentiment qu'il faudrait réagir d'une façon quelconque contre l'influence mystificatrice et dangereuse que les films exercent sur les enfants. Ils reprochent au cinéma de dépeindre un monde qui n'a qu'un rapport lointain avec la réalité.

Les personnages principaux, en effet, souvent forts, beaux, courageux, pratiquent des métiers exceptionnels (ils sont champions, de boxe de préférence, acteurs, espions, chercheurs,...) et évoluent dans des endroits presque toujours hors de portée du spectateur : appartements de luxe, yachts de rêves, boîtes de nuit huppées, clubs réservés, etc.

De même, les mobiles qui poussent les héros à réagir sont fréquemment des mobiles extrêmes. L'ambition démesurée, la haine tenace, la vengeance impitoyable, le goût immodéré pour le luxe et le prestige, sont les déclencheurs

habituels du crime et de l'aventure, des exploits rocambolesques et de la sexualité.

Les éléments affectifs l'emportent ainsi de beaucoup sur la raison. Les qualités du corps, comme la force et la beauté ; priment celles de l'esprit et du caractère, et les dénouements visent plus à satisfaire la sentimentalité du spectateur que son jugement. C'est pourquoi, il est nécessaire de protéger le jeune spectateur contre la séduction incontrôlée du film.

Comment ? Certainement pas par la censure car tout ce qui est interdit acquiert un attrait particulier.

Par contre, l'on peut cultiver l'esprit critique du spectateur, contribuer à son éducation cinématographique de façon à lui permettre de juger et d'apprécier, d'apprendre à résister au pouvoir de suggestion du cinéma.

J.M.L PETERS ; L'Education cinématographique

1/ Selon l'auteur, comment s'explique « l'influence mystificatrice et dangereuse » des films sur les enfants ?

– Citez deux exemples à l'appui de votre réponse.

2/ Lequel de ces deux domaines est privilégié par le cinéma :

Le domaine du sentiment ou celui de la raison ?

Relevez les mots ou expressions qui justifient votre réponse.

- Regroupez dans deux ensembles A et B les termes qui appartiennent à chaque domaine.

3/ Comment l’auteur espère-t-il protéger le jeune spectateur ?

4/ « Les dénouements visent plus à satisfaire la sentimentalité du spectateur que son jugement ».

- Réécrivez la phrase en permutant les mots « sentimentalité » et « jugement » (Chaque terme occupera la place de l’autre).
- Faites les transformations nécessaires de façon à conserver le même sens.

5/ Dites en quelques lignes quelles sont les caractéristiques du monde dépeint par le cinéma et précisez les dangers qui guettent le jeune spectateur.

Note : Les représentants des groupes sont priés de nous contacter par e-mail.

